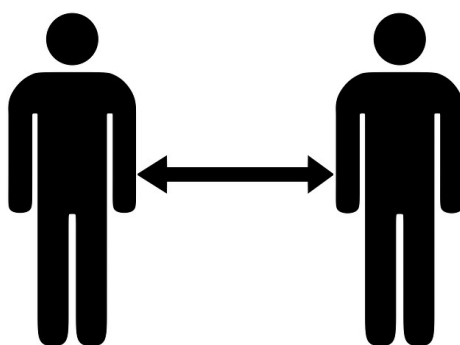


Les liens entre les familles et les professionnel-le-s de l'accueil et de l'éducation des jeunes enfants à l'épreuve du confinement

Hélène Detroz, avril 2020

Depuis sa création, le RIEPP (Réseau des Initiatives-Enfants-Parents-Professionnel-le-s) défend des valeurs comme l'action citoyenne, l'accessibilité des milieux d'accueil mais aussi l'implication parentale, la co-éducation. Nous avons souvent travaillé, dans nos études et dans les formations que nous proposons, le thème des relations entre parents et professionnel-le-s. Notre réseau de travailleuses et travailleurs de terrain nous a alertées sur les changements qui se vivent actuellement, durant cette période de confinement, dans les relations entre parents et professionnel-le-s. Nous proposons à votre réflexion un texte écrit à partir de ces interpellations par Hélène Detroz coordinatrice de l'Aquarelle (halte-accueil de l'asbl « Le Ballon Rouge ») et par ailleurs présidente de notre asbl.



Depuis l'annonce le 13 mars de la fermeture des écoles, suivie de l'annonce du confinement le 17 mars, beaucoup de milieux d'accueil de la petite enfance ont vu la fréquentation de leur milieu d'accueil chuter, parfois les équipes se décimer, jusqu'à parfois fermer temporairement. Au niveau des assistantes sociales, des coordinatrices, des directions, une

inquiétude est née : « comment garder les contacts avec les familles pendant le confinement? » En effet, les milieux d'accueil ne sont pas que des endroits où des personnes qualifiées gardent des enfants. Il est maintenant bien connu que les milieux d'accueil répondent à trois fonctions : économique, éducative (on pourrait même dire co-éducative) et sociale. Alors comment faire pour quand même répondre à ces missions malgré le confinement ? C'est un peu la question que tous les acteurs sociaux se sont posés.

Alors dans le secteur de la petite enfance, comment accompagner les familles dans les questions éducatives qu'elles se posent au quotidien ? Comment continuer à être un lieu de ressources avec les parents et entre parents ? Comment, sans y toucher, donner des conseils sans rien imposer, susciter le débat et le dialogue pour que chacun trouve son type d'éducation parentale ? Comment s'assurer que cette maman qui subit des violences familiales est bien en sécurité ? Comment aider cette maman solo et cet enfant à se séparer à mettre un peu de distance entre eux, juste assez pour se redécouvrir et reprendre du plaisir à être ensemble ? Comment s'assurer que cette famille avec de graves problèmes de logement ne va pas se retrouver à la rue ? Comment garantir une continuité de l'accueil ? Comment continuer à soulager cette maman que l'on sent depuis longtemps au bord du burn-out parental ? Comment faire sentir à ces familles parfois déracinées qu'elles ne sont pas seules ? Comment continuer le travail pédagogique commencé avec cet enfant pour qu'il s'ouvre et se mette à parler ? Comment prendre des nouvelles de chacun·e sans donner l'impression qu'on pousse les parents à mettre les enfants à la crèche ou à les garder à la maison ?

Comment continuer à faire équipe quand il y a confinement, quarantaine et distanciation physique ? Et quand certain·e·s se sont absenté·e·s quelques semaines le temps de se retaper ? Comment éviter la déprime et la perte de sens quand presque tous les enfants sont strictement confinés à la maison ? Comment échanger nos ressources, garantir une continuité pédagogique ? Comment continuer à se sentir fier·e·s ensemble d'un projet commun ?

Comment continuer à faire réseau autour des familles quand tout le travail social se fait à distance, souvent par téléphone ou via internet ? Comment échanger sereinement entre

pairs dans l'incertitude et le flou qui nous entoure ? Où trouver soutien et espace de paroles alors que nous sommes toutes et tous dans l'incapacité d'être sûr·e·s de la légitimité et de la pertinence des décisions que nous prenons dans l'urgence, sur le tas ? Où et avec qui discuter de la pertinence d'accueillir un enfant qui n'est pas dans les "priorités" que le gouvernement a fini par définir mais bien dans un besoin crucial à nos yeux? Comment anticiper ensemble les urgences sociales du quartier ? Où trouver idée, écoute, compréhension et réconfort entre nécessité de garantir la survie d'un service, la sécurité sanitaire et affective des équipes et des enfants ?

Toutes ces questions sont le reflet de la diversité, de l'importance et de la qualité du travail qui se fait autour de l'accueil de jeunes enfants en milieu d'accueil. Face à cette situation inédite, les milieux d'accueil ont bricolé, ont innové, ont tenté de réinventer leurs pratiques.

Pour rester en lien à distance, le smartphone est devenu un outil indispensable que ce soit pour appeler les familles et s'assurer qu'elles vont bien, pour animer une page Facebook à l'intention des familles ou rester en lien via WhatsApp. Les équipes se sont mobilisées, soit à tour de rôle soit via la travailleuse sociale de la structure.

Mais si le smartphone est un outil pertinent encore faut-il savoir quel contenu partager. Certains milieux d'accueil ont partagé les consignes de l'ONE pour l'accueil des enfants pendant le coronavirus, d'autres des informations sur la maladie, des photos du rangement du milieu d'accueil ou des activités que les quelques enfants présents réalisaient ... d'autres ont cherché à garder le lien avec les enfants en racontant des histoires, en chantant, ou en envoyant des photos du milieu d'accueil... Certains ont essayé d'aider les parents en leur donnant des conseils, en leur montrant des activités à reproduire à la maison... Certains ont même créé un site de ressources à cet effet... Si ces objectifs sont louables et répondent probablement à des besoins, nous n'avons pas toujours évité les dérives des réseaux sociaux. Avons-nous laissé la place pour dire que cette période est difficile ? N'avons-nous pas, au mépris de la finesse du travail que nous faisons au quotidien, été des donneurs de leçon? N'avons-nous pas joué les professionnel·le·s qui savent face à des parents qui ne savent pas, qui font moins bien, qui ont moins d'idées ? Sans le vouloir, n'avons-nous pas exposé nos beaux intérieurs, nos jardins à des parents confinés parfois dans de mauvaises

conditions ? N'avons-nous pas, sans le vouloir, poussé les parents à faire de même : à poster des images et des films ne montrant que ce dont ils peuvent légitimement être fiers ? Dans ces conditions avons-nous vraiment aidé ? Avons-nous vraiment proposé une alliance éducative ? Les posts et les appels se sont espacés, chacun-e s'enfonçant dans un confinement qui semble sans fin.

Et même dans nos réseaux, avons-nous toujours été à l'écoute, n'avons-nous pas été donneur de leçon face à des situations parfois très différentes ?

Certains milieux d'accueil ont essayé de partager leurs ressources. Ils ont respecté le choix des parents de ne pas déposer leur enfant dans le milieu d'accueil mais ont proposé de partager ce qui d'après eux manque aux familles : un espace extérieur où bouger, jouer au ballon, rouler en vélo, regarder les plantes pousser, s'asseoir, prendre le soleil et même éventuellement une tasse de café. Chaque famille pouvant venir à tour de rôle à des heures bien précises. Dans certains milieux d'accueil cela a bien pris. Pas partout... Un autre milieu d'accueil a proposé de prêter aux familles des jeux du milieu d'accueil, ainsi chacun-e pouvait retrouver ses jeux préférés, garder le lien avec la crèche.

Toutes ces initiatives venant des professionnel-le-s ont eu des effets contrastés. Certaines familles n'ont plus répondu. Est-ce par timidité ? Ou parce qu'il leur était impossible de mettre en mots ce qu'elles vivent, de peur d'être jugées ? Ou pensant que nous les appelions pour insister pour qu'elles fréquentent à nouveau le milieu d'accueil ? Ces liens distendus ou cassés que cachent-ils ? Quelles incompréhensions ? Quelles peurs ? Quelles lassitudes ? Quelles solitudes ? Quelle distance entre eux et nous ? Comment faire pour (re)construire la confiance vis-à-vis de nous, mais aussi de l'école, de l'inconnu, de la vie ?

Par contre, certaines familles se sont rapprochées de nous parce que la sollicitude est réciproque, chacun, chacune prenant soin de l'autre, chacun, chacune étant capable d'entendre la difficulté de l'autre. Et tout d'un coup, c'est d'humain-e à humain-e que nous nous sommes parlé-e-s, lié-e-s par des émotions et une situation qui nous dépasse. Nous nous sommes mis-e-s à construire un espace social différent dans lequel parents et

professionnel·le·s sont dans une relation égalitaire bien loin des relations en faux semblant entre le parent qui donne de lui la meilleure image de ce qu'il pense être un bon parent et le ou la professionnel·le qui tente (pense-il-elle) de rassurer le parent en donnant l'image de la compétence incarnée. Il sera bon de ne pas perdre ce bel espace ouvert quand la quotidienneté va reprendre ses droits.

Cette période est plus porteuse de questions que de réponses, aussi bien faites d'essais que d'erreurs. On dit souvent qu'il y aura un avant, un pendant et un après le coronavirus. Nous sommes obligé·e·s de réinventer notre travail. En accueillant un plus petit nombre d'enfants et de familles, je retrouve personnellement la qualité d'accompagnement que l'on peut avoir en lieu de rencontre où la longueur du temps permet la finesse d'observation et d'intervention. Plus tard, nous devrons probablement être créatif·ve·s, notamment pour prendre soin des stress post-traumatiques du personnel, des enfants et des parents. Nous devons peut-être aussi, et sans doute dans l'urgence, accueillir de nouvelles familles dont le confinement a fait voler tous les repères, toutes les aides et qui un temps se sont retrouvées maltraitantes. Il va falloir retrouver le goût de l'accueil de l'autre, de la compréhension et l'acceptation du risque de la rencontre (y compris sanitaire) Ensemble, nous serons alors le centre de la construction d'une société plus juste avec en son centre une place pour les enfants, leurs parents et leur accueil dans des lieux chaleureux, ouverts et sereins.

Tout dans ce texte peut être cité ou mentionné librement, à condition d'en citer la source de la façon suivante :

Detroz, H. (2020), Les liens entre les familles et les professionnel·le·s de l'accueil et de l'éducation des jeunes enfants à l'épreuve du confinement, Analyse n°1/2020 du RIEPP.

RIEPP asbl - Réseau des Initiatives Enfants-Parents-Professionnel·le·s
rue Antoine Nys, 80 1070 Bruxelles Belgique contact@riep.be
avenue de l'Espinette, 16 1348 Louvain-la-Neuve tél. +32 (0)10 86 18 00
www.riep.be [Triodos 523-0803200-18](tel:523-0803200-18) [CBC 732-0174267-09](tel:732-0174267-09) [n° entreprise 0810.791.326](tel:0810.791.326)